

Agro

NOUVELLES

Le bulletin d'information des agronomes du Québec

Dossier

Agronomes venus de loin

Nous présentons en page 5 un dossier spécial sur Carrefour BLE. Voué à l'insertion en emploi de professionnels immigrants diplômés en agronomie, l'organisme célèbre ce mois-ci ses dix ans. Ce dossier nous convie à découvrir cet organisme ainsi que le cheminement suivi par certains de nos confrères agronomes venus de loin, d'un enseignant au Carrefour BLE ainsi que d'un employeur.

Du programme de formation *Agrippez-vous* offert par Carrefour BLE à un établissement en région réussi, il y a des nouveaux arrivants hautement scolarisés qui rêvent de devenir agronome... ici au Québec. Et qui réussissent! À lire de la page 5 à la page 9.



Ordre
des agronomes
du Québec

Agronomes venus de loin...



PAR GENEVIÈVE CHAGNON, M. SC., DIRECTRICE DE CARREFOUR BLE
gc@carrefourble.qc.ca

Carrefour BLE a ouvert ses portes il y a 10 ans. Depuis, il assure l'insertion en emploi de professionnels d'origine immigrante dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'environnement. Au fil des années, cet organisme sans but lucratif a su s'implanter et offrir un programme de formation qui a récolté jusqu'à maintenant plusieurs bonnes mains d'applaudissements. Et pour cause! Depuis février 2000, près de 280 nouveaux arrivants diplômés en agronomie ont bénéficié de la formation *Agrippez-vous!* qui les a initiés, entre autres, au domaine agroalimentaire québécois. Parmi les participants, plusieurs sont devenus agronomes après avoir réussi l'examen d'admission à l'Ordre des agronomes du Québec. Mais pour que la démarche soit vraiment concluante, encore faut-il que les employeurs ouvrent leurs portes à leur tour. Timides au début, ces derniers sont de plus en plus nombreux à reconnaître l'expertise professionnelle de ces agronomes venus de loin. D'autres restent encore à convaincre? Cet article est un peu pour eux ainsi que pour les agronomes intéressés à mieux connaître ces nouveaux confrères et nouvelles consœurs.

De nouveaux arrivants scolarisés et motivés

Professionnels de l'agroalimentaire, hautement scolarisés, la plupart des candidats du programme *Agrippez-vous!* détiennent l'équivalent québécois d'un baccalauréat, d'une maîtrise ou d'un doctorat en agronomie. Ils sont d'origine maghrébine (50 %) ou autre – Cameroun, Roumanie, Vénézuéla, Haïti, Colombie, Belgique, Chili, Togo, etc. – et ont généralement entre 25 et 45 ans. Ils sont prestataires de l'assurance-emploi ou, très majoritairement, de l'aide sociale et sont à la recherche d'un emploi. S'ils sont admis à la formation, ils reçoivent une majoration de leur prestation.

La sélection des candidats admissibles est une étape importante. C'est à ce moment-là que l'organisme mesure leur motivation et celle de leur famille, le cas échéant. Ils en auront besoin car il leur faudra : de la persévérance, des équivalences d'étude à obtenir, des compétences de base à acquérir, la mise à niveau de leur dossier professionnel, l'examen de l'OAQ à passer, des régions à découvrir, plusieurs peurs à apaiser, l'hiver et l'ac-

cent québécois à apprivoiser, quantité de mythes à déconstruire, de nombreuses portes à forcer, des organismes et intervenants à mobiliser, quelques déceptions à essayer, des faux départs, des recommencements, souvent de longs mois de chômage, etc. L'approche porte donc beaucoup sur la responsabilisation des candidats quant à leur démarche d'intégration. La formation théorique leur permet d'identifier différentes entreprises où ils souhaiteraient faire un stage ou même postuler directement un emploi. En fait, ils sont partie prenante de toutes les étapes. En ce sens, le succès d'un candidat est véritablement le fruit d'un travail d'équipe.

Agrippez-vous!, un programme de formation qui porte bien son nom!

Agrippez-vous! est un programme court de mise à niveau spécialement conçu pour faciliter l'accès au marché du travail québécois à ces professionnels d'origine immigrante. Il s'agit d'une formule « fast-track » qui permet aux candidats d'accéder rapidement au marché du travail dans le respect de leurs compétences. Les cours offerts font le tour des compétences de base nécessaires à qui veut exercer sa profession dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'environnement au Québec. Le stage offre une première expérience de travail. La formule est donc intéressante aussi bien pour les candidats que pour les entreprises et la société québécoise dans son ensemble.

Il y a deux sessions du programme par année. Les périodes de formation théorique vont de septembre à la fin décembre et de février au début mai. La durée totale de la formation est de cinq mois, soit trois mois de formation théorique et deux mois de stage en entreprise, à raison de 35 heures par semaine. Chaque cohorte est composée de 15 à 17 candidats soigneusement sélectionnés et jugés aptes à compléter avec succès les parties théoriques et pratiques de la formation.

Agrippez-vous!, c'est donc près de 360 heures de cours pratiques et théoriques dont plusieurs sont donnés par des agronomes (voir encadré). Les participants y découvrent notamment les secteurs de production du Québec, s'attardent au cadre législatif et revoient les normes de l'agricul-

AGRIPPEZ-VOUS! *Coup d'œil sur les cours offerts et sur l'équipe d'enseignants*

L'agriculture durable au Québec (15 h) - Régent Leduc, agronome
Survol de la production animale (27 h) - Bernard Doré, agronome
Les défis de l'agroalimentaire (39 h) - Samira Chbouki, agronome
Les plans agro-environnementaux de fertilisation (42 h) - Larbi Zerouala, agronome
Notions de gestion agricole (27 h) - Jean Oubda, agronome
Introduction aux principes HACCP 1 et 2 (32 h) - Martine Guilbault, agronome
L'encadrement législatif de la production agroalimentaire (24 h) - Dany Dupuis
Outils interculturels pour l'intégration professionnelle (15 h) - Ana Luisa Iturriaga (Forum 2020)
Réalités sociopolitiques au Québec (27 h) - Marc-André Cyr, M.Sc.
Stratégie de recherche d'emploi (33 h) - Denis Rousseau (La Croisée de Longueuil)
Introduction au territoire québécois (15 h) - Geneviève Chagnon, M.Sc.
Introduction aux produits du terroir (3 h) - Abdelghani Ould Baba Ali
Les intervenants du milieu agroalimentaire (21 h)
Visites d'entreprises et de régions (36 h)



Réjean Leduc, agr.,
avec ses étudiants
au Carrefour BLE

ture durable. C'est aussi une occasion de rencontres avec la plupart des intervenants du milieu¹, de découvertes des entreprises dans différentes régions² et de débats sur les nombreux enjeux qui interpellent le secteur agro-alimentaire. Les nouveaux arrivants s'initient enfin à la société québécoise, à son histoire, ses valeurs, sa culture, tout autant qu'aux réalités québécoises du marché du travail.

Le programme *Agriguez-vous!* vise aussi, et surtout, à permettre aux candidats de se qualifier à l'examen de l'Ordre des agronomes du Québec (OAQ). Chaque année, lors de l'élaboration du programme, l'évolution du secteur, tout autant que les changements au niveau des exigences de l'OAQ, sont suivis de près. Le corpus évolue donc constamment afin de s'adapter à ces exigences. D'ailleurs, le cours *Les intervenants du milieu agroalimentaire* accueille chaque session un représentant de l'OAQ qui vient présenter le système professionnel québécois ainsi que ses mécanismes de surveillance, dont l'examen d'admission à l'OAQ. Une bonne part de la présentation porte sur la préparation à cet examen, les pièges à éviter, la façon de bien s'y préparer, etc.

Travailler et s'établir en région: des résultats significatifs

Le Carrefour BLE travaille nécessairement dans le sens de la régionalisation de l'immigration, étant donné la profession de sa clientèle. Les candidats admettent rapidement qu'ils ont plus de chances de s'épanouir professionnellement s'ils acceptent de sortir de Montréal. Il s'agit d'ailleurs d'une exigence exprimée clairement au moment de la sélection.

Depuis le début de la formation *Agriguez-vous!*, la majorité des candidats a goûté à la vie en région, notamment lors de stages en entreprise. Parmi celles-ci, on retrouve Comax, Agroenvirolab, Consortium Prisme, Club Conseil Bassin Versant ruisseau Saint-Esprit, l'IRDA, etc. Évidemment, il ne s'agit pas toujours de stages qui mènent à un emploi permanent. Tout de même, 30 % des professionnels qui sont passés par le Carrefour BLE occupent actuellement un emploi en région dans le secteur de l'agro-alimentaire. Ils sont établis et travaillent à Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Varennes, Rivière-du-Loup, Québec, au Lac-Saint-Jean, à La Malbaie, La Pocatière ou Rimouski.

L'obtention par les candidats d'un bon emploi dans leur domaine est primordiale et détermine presque à elle seule l'appréciation qu'ils ont de leur établissement en région. Dans l'ensemble, les candidats consultés sont heureux de l'accueil et de l'aide qu'ils

y ont reçus. Ils ont souvent tissé des liens d'amitié avec leurs collègues de travail, qui ont été apparemment réceptifs à leurs connaissances.

Il s'agit là de résultats significatifs, puisque la démarche de régionalisation dans son ensemble est complexe et qu'il s'agit, pour les candidats, d'une migration secondaire : quand ils s'inscrivent à la formation, ce sont des nouveaux arrivants... montréalais! Et entre ce point de départ et l'obtention d'un poste en région, à la hauteur de leurs diplômes et de leurs aspirations, il y a plusieurs étapes à franchir. D'autant que le secteur agricole québécois est majoritairement composé d'entreprises familiales, généralement francophones et encore peu habituées à côtoyer les immigrants.

1 UPA, la Coop fédérée, l'Ordre des agronomes du Québec, la Financière agricole, différents clubs d'encadrement technique, différents syndicats de production, Équiterre, l'Union paysanne, etc.

2 L'Estrie, la Mauricie, la Montérégie, les régions de Québec, des Laurentides et de Lanaudière.

Pour en savoir plus, visitez le site Web de Carrefour BLE à : www.carrefourble.qc.ca

La responsabilité des entreprises

Évidemment, ceux qui n'ont pas été embauchés dans l'entreprise où ils ont fait leur stage sont parfois un peu amers. Certains soulignent avec raison que l'employeur est d'autant plus ouvert et amical face à un stagiaire qualifié qu'il ne lui coûte rien³. Ainsi, des entreprises profiteront de la présence d'un travailleur d'autre origine pour développer de nouveaux marchés à l'étranger. Il faudrait donc questionner l'absence de l'entreprise privée pour accueillir et préparer ces nouvelles expertises. D'une part, le Carrefour BLE est subventionné⁴ pour habiliter, au plan social et professionnel, des candidats très qualifiés pour intégrer le marché du travail québécois. Par ailleurs, l'entreprise peut recevoir une subvention salariale gouvernementale pour inciter à l'embauche d'un des candidats⁵. L'entreprise privée bénéficie donc doublement, au plan financier et au plan d'un personnel qualifié. Elle devrait alors investir davantage dans ce défi de société.

3 Officiellement, durant le stage, le candidat ne reçoit qu'une bonification de sa prestation. Certains employeurs cependant offrent un salaire même durant le stage, d'autres non.

4 Emploi-Québec, avec la participation du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec.

5 <http://emploi.quebec.net/individus/immigrants-minorites>

Conclusion

Depuis le début du programme de formation *Agrippez-vous!*, dix-huit cohortes de quinze à dix-sept candidats, soit près de 280 personnes ont eu la chance d'y participer et plusieurs sont devenus agronomes. À la fin de cette année-ci, le Carrefour BLE aura formé plus de 300 nouveaux arrivants, des professionnels précieux pour le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire ainsi que pour l'ensemble des régions du Québec. Ce que nous souhaiterions maintenant? Assurer un financement plus stable à l'organisme qui fait encore figure de précurseur et qui doit composer d'une année à l'autre avec

une situation financière très précaire et ce, malgré les succès obtenus. C'est une des raisons pour lesquelles nous souhaitons aussi accroître notre reconnaissance auprès des différents acteurs du milieu en les incitant à devenir membre de l'organisme. En échange d'une cotisation minimale, nous assurons leur visibilité sur notre infolettre ou lors de différents événements. Le Carrefour BLE élargit ainsi son réseau et gagne en crédibilité, tandis que vous vous associez à un mouvement qui pourrait vous permettre de mettre la main sur une ou plusieurs perles rares! À vous de jouer!

Un employeur, deux confrères

CERESCO Une entreprise ouverte au monde

Ceresco, une compagnie de la Montérégie, se spécialise dans le conditionnement et l'exportation de soya à identité préservée depuis plus de vingt ans. C'est lors de son passage dans un cabinet de comptable agréé que Manuel Gendron - qui détient un baccalauréat en administration des affaires ainsi que le titre de c.a. - entre en contact avec l'entreprise Ceresco, qui était alors un client. M. Gendron prend alors conscience de

la vigueur des entreprises du milieu agroalimentaire et de l'importance de ce secteur pour l'économie québécoise. Intéressé par le domaine et apte à relever de nouveaux défis, M. Gendron pose sa candidature pour un poste d'adjoint à la direction, qu'il obtient. Deux ans après son embauche, ses responsabilités se sont accrues. Il gère graduellement les opérations et il est responsable des ressources humaines. Dans le cadre de ses fonctions, il entretient différentes relations d'affaires avec la filière japonaise de Ceresco. La firme a d'ailleurs un bureau des ventes à Yokohama depuis 2002. Il a donc dû apprendre à développer des relations d'affaires harmonieuses avec les différentes cultures asiatiques.

Ceresco a consulté Carrefour Blé à plusieurs reprises pour l'embauche de son personnel. À titre d'exemple, depuis leur embauche chez Ceresco, les agronomes Adriana Puscasu et Hicham Bali ont participé activement aux récents succès de l'entreprise. Selon M. Gendron, ces candidats d'origine immigrante ne représentent que des avantages pour l'entreprise. Lui-même très



Les agronomes Adriana Puscasu et Hicham Bali ont participé activement aux récents succès de CERESCO.

proactif, il reconnaît certaines caractéristiques récurrentes chez ces employés : le sens des responsabilités et de l'initiative. Leur intégration au sein de l'équipe est facile même s'il faut leur donner du temps pour s'acclimater et pour découvrir le produit, en l'occurrence le soya. D'après lui, ces candidats sont généralement surqualifiés par rapport aux emplois qu'ils postulent mais ils progressent vite, pour le plus grand bénéfice de l'entreprise. Dès qu'ils ont les pieds dans l'entreprise, les employés immigrants évoluent très rapidement et se voient octroyer constamment de nouvelles responsabilités. Un fait à noter est que les employés d'origine étrangère représentent 7 % des employés chez Ceresco.

L'agronome Télou Kakona : le parcours d'un professionnel

L'agronome Télou Kakona a été admis à l'Ordre des agronomes du Québec le 11 avril



Dans le cadre d'un programme de coopération entre le syndicat des travailleurs du Luxembourg et les producteurs agricoles du Togo, il participe au projet d'autopromotion rurale (Apar-Togo) piloté par l'INFA de Tové. M. Kakona est alors chargé, avec une équipe multidisciplinaire, de travailler avec les participants à ce programme sur le choix des sites et sur leur mise en valeur en cultures maraîchères. Il a occupé ce poste de 2002 à 2007, tout en agissant à titre de consultant à la Faculté des sciences et de l'environnement de l'Université de Lomé et auprès d'un bureau d'études pour des projets d'études environnementales.

Peu après son arrivée au Québec en juin 2007, M. Kakona s'inscrit à la formation *Agrippez-vous!* du Carrefour BLE offerte à l'automne de la même année. À la suite de cette formation, il effectue un stage au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Son stage est axé sur les diagnostics agroenvironnementaux et l'administration du programme Prime-Vert. Dès juin 2008, et ce jusqu'en juillet 2009, il occupe un poste d'assistant de recherche chez Organzo inc. situé à Mont-Saint-Hilaire, en Montérégie. Cette entreprise offre notamment des services-conseils en production maraîchère, en recherche et développement et en environnement. Depuis l'été dernier, l'agronome Télou Kakona travaille pour une entreprise agricole située à Saint-Jude, en Montérégie.

2008, soit à peine quelques mois après avoir terminé une formation à Carrefour BLE. Originaire du Togo, M. Kakona est né dans une ville septentrionale et frontalière du Burkina Faso. Il a fait ses études universitaires à l'École supérieure d'agronomie de l'Université du Bénin (Université de Lomé). Nanti d'un diplôme d'agroéconomiste, il a occupé le poste d'assistant de recherche au département d'économie agricole de cette université.

Passionné par l'environnement, il intègre par la suite l'École Inter-États de l'Équipement rural (EIER) du Burkina Faso administrée conjointement avec l'Université de Lausanne (Suisse). Cette institution a changé de nom depuis pour devenir l'École Internationale de l'Eau et de l'Environnement (2EI). M. Kakona y a obtenu son diplôme de deuxième cycle en sciences de l'environnement.

De retour dans son pays, il devient enseignant à l'Institut national de formation agricole de Tové (INFA de Tové). Responsable adjoint du département d'agriculture, il a été chargé des cours de pédologie, d'hydraulique agricole, de grandes cultures (maïs, millet, sorgho, et soya) et de micro-projets.

Bernard Doré : agronome et professeur au Carrefour BLE

Bernard Doré, agronome, est titulaire depuis 1983 d'un baccalauréat en bioagronomie de l'Université Laval (concentration zootechnie). Il cumule une expérience de plus de 25 ans comme gestionnaire au sein d'entreprises œuvrant en production animale⁶, de même que comme enseignant en agriculture⁷ et consultant privé. Il est l'auteur de plusieurs articles de vulgarisation et a

présenté de nombreuses conférences partout dans le monde tout en effectuant plusieurs missions à l'étranger. De retour à ses premières amours, il est maintenant professeur en productions animales au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (programme GEEA). En plus d'enseigner, il supervise chaque année une trentaine d'étudiants français qui viennent effectuer un stage d'études au sein d'organismes agricoles et agroalimentaires québécois. À l'occasion, il accompagne des groupes de voyages d'études parrainés par l'Office franco-québécois pour la jeunesse en France ou ailleurs dans le monde.

Au Carrefour BLE, l'agronome Bernard Doré enseigne depuis janvier 2008 le cours *Survivance de la production animale* dans le cadre du programme *Agrippez-vous!* Il y présente les principales productions animales au Québec, en utilisant une approche descriptive et analytique des différents maillons de chacune des filières de production. De cette expérience, il retient entre autres ceci : « À titre d'enseignant, en communiquant notre savoir et notre passion de l'agriculture, nous contribuons à parfaire le perfectionnement professionnel des candidats et, ultimement, à favoriser leur enracinement dans la société québécoise. De plus, l'engagement et la complicité que les enseignants ont développés avec l'équipe du Carrefour BLE, comme avec les participants, contribuent largement au succès du programme. Cette expérience s'avère jusqu'à maintenant aussi profitable pour moi que pour les candidats. »

6 Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ), Alliance Semex à Calgary, Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ), Société des éleveurs de porcs du Québec (SEPO).

7 M. Doré a commencé sa carrière comme enseignant à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière.

